



ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ BOTANIQUE
DE LYON

Paraissant tous les trois mois

TOME XXVII (1902)

NOTES ET MÉMOIRES



SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ
AU PALAIS-DES-ARTS, PLACE DES TERREAUX

GEORG, Libraire, passage de l'Hôtel-Dieu, 36-38.

1902

Pour plus amples détails on consultera avec grand profit l'intéressante Notice de M. Beauvisage.

M. LE PRÉSIDENT annonce que M. le D^r Beauvisage a été récemment nommé Chevalier de la Légion d'honneur et M. le D^r Léon Blanc Officier d'Académie; il se fait l'interprète des sentiments de tous les membres de notre Société en félicitant nos deux Collègues pour la distinction honorifique qu'ils viennent de recevoir en récompense de leurs nombreux et importants services.

Enfin, M. le Président annonce que M. le D^r Ant. Magnin a été promu à la dignité de Doyen de la Faculté des sciences de Besançon. Au nom de notre Société botanique, dont M. Magnin a été un des fondateurs et dont il est resté un des membres les plus actifs, le Président adresse à notre Collègue nos sincères félicitations.

SÉANCE DU 18 MARS 1902

PRÉSIDENT DE M. LE D^r SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

Gênes : Malpighia XV, 7-9. — Zürich : Schweiz. botan. Gesellschaft; Berichte XI. — Revue bryologique par Husnot, XXIV, 2-3 — Nantes : Soc. sc. natur. Ouest; Bull. I, 3-4, II, 1. — Chalon-s.-Saône : Soc. sc. natur.; Bull. VII, 11-12; VIII, 1-2.

COMMUNICATIONS.

M. P. PRUDENT présente les remarques suivantes touchant la destruction des plantes d'herbier.

Ayant fait dernièrement une revision de son herbier qu'il avait négligé depuis plusieurs années, à cause de ses occupations professionnelles, il a constaté de nombreux dégâts produits

surtout par l'*Anobium paniceum* et par sa larve. Ces dégâts étant très variables suivant les familles, M. Prudent a pensé qu'il serait utile d'indiquer avec plus de précision qu'on ne l'a fait antérieurement quelles sont les familles dont les plantes sont le plus fréquemment détruites par le susdit insecte. D'après l'examen de son herbier il a noté dans le tableau suivant la proportion sur cent des espèces détériorées.

Ombellifères	60	Gentianacées	26
Solanées	55	Campanulacées	25
Cupulifères, Salicacées et		Labiacées	23
Bétulacées	55	Crucifères	22
Euphorbiacées	50	Papilionacées	16
Rosacées	50	Personacées	15
Renonculacées	40	Borraginacées	12
Crassulacées	40	Saxifragacées	7
Composées	34	Caryophyllacées	7
Liliacées	28	Primulacées	5
Orchidées	26		

Sont restées toutes indemnes les plantes des familles suivantes : Joncacées, Cypéracées, Graminacées, Fougères, Violacées et Polygalacées.

Il est digne de remarque que certaines espèces souvent attaquées par les insectes contiennent des substances qui sont toxiques pour l'homme et les animaux supérieurs ; telles sont la Belladone, la Jusquiame, la Stramoine, le Colchique, le Véraire, les Digitales, plusieurs Renonculacées, Rutacées, Ombellifères et Euphorbiacées,

Les plantes de la famille des Labiacées qui contiennent des essences restent plus longtemps indemnes que celles qui en sont dépourvues, toutefois après un temps plus ou moins long, elles deviennent aussi la proie des insectes phytophages, lorsque les essences se sont volatilisées. Pour le même motif, la préservation n'est que temporaire lorsqu'on met de la naphthaline à l'intérieur des feuillets de papier de la collection ou lorsqu'on instille sur les plantes elles-mêmes une solution de naphthaline dans la benzine. La préservation est encore moins durable après le traitement par le sulfure de carbone. C'est pourquoi les

botanistes ne doivent pas hésiter à employer sans retard le traitement par la solution de bi-chlorure de mercure, qui seul peut assurer la conservation prolongée des plantes de leurs collections.

SÉANCE DU 1^{er} AVRIL 1902

PRÉSIDENCE DE M. LE D^r SAINT-LAGER.

La Société a reçu :

New-York : Torrey botan. Club ; Bull. XXIX, 1-3. — Budapest : Termes zetráji Füzetek XXV, 1-2. — Feuille des jeunes naturalistes XXXII, 375-377. — Moulins : Revue scient. Bourbonnais XXV, 169-170

COMMUNICATIONS.

M. AUDIN donne un aperçu des observations qu'il a faites pendant plusieurs années relativement à la distribution du Sapin dans le Beaujolais et par comparaison dans le Lyonnais. Il a constaté que dans cette dernière partie des montagnes de notre région le Sapin pectiné et le Sapin Picea sont très rares et sont remplacés par le Pin sylvestre, tandis que le Sapin pectiné (associé dans quelques localités peu nombreuses au Sapin Picea) est l'essence qui prédomine dans les forêts du Beaujolais occidental, particulièrement dans le bassin de l'Azergue et dans le canton de Monsol. Il s'est appliqué à rechercher les causes naturelles de cette inégale répartition des deux susdits arbres en deux domaines contigus qui, à un examen superficiel, semblent être soumis aux mêmes conditions climatiques et telluriques. Ses recherches l'ont amené à conclure que l'absence, ou du moins la rareté du Sapin dans la chaîne lyonnaise depuis Riverie jusque vers les montagnes de Tarare ne peut être attribuée à des différences de latitude,